

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 625

Rubrik: Courier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coop, Migros même boulot

entre Zurich et Bâle. Mais tout indique qu'on se rapproche courtoisement, pour mieux faire face à l'adversité qui monte à Berne.

Et on se renvoie même publiquement l'ascenseur! Coop étant descendue à son tour dans l'arène des public-relations avec une publication justificatrice sur «L'évolution du commerce de détail», M. Pierre Arnold, PDG de Migros, recommande lourdement la lecture d'une aussi «bonne brochure» (dans sa «Lettre aux coopérateurs» du 3 février, écrite en un français plus germanisé que jamais). C'était la première fois que dans un texte

Coop le nom de Migros était mentionné dans un contexte neutre, sinon ouvertement favorable...

On se rapproche donc, mais on ne se connaît pas encore bien: du haut de sa grande notoriété, Pierre Arnold écorche le nom de son «collègue» de Bâle, rebaptisé Robert Keller (au lieu de Kohler). Faut un commencement à tout!

Reste à espérer qu'on n'ira pas plus loin dans la collaboration entre ces deux surpuissances — juridiquement constituées en coopératives — que sont Migros et Coop. Ensemble, les deux fédérations réalisent de leur propre aveu plus du quart de toutes les ventes au détail du pays, et près de 40% des ventes alimentaires. Pour comparaison: la part au marché américain de la plus grande entreprise de distribution des USA (et du monde) n'atteint pas trois pour-cent.

COURRIER

L'œuf de Colomb libéral

Je lis avec un plaisir sans mélange, dans la *TLM* du dimanche 7 février 1982, qu'on a enfin trouvé une explication rationnelle et sensée de la crise du logement en Suisse. C'est bien simple: s'il n'y a pas de logements sur le marché, c'est la faute des locataires. Parfaitement! Et qui a eu cette idée lumineuse? Notre beau parti libéral (on n'en attendait pas moins de lui).

Figurez-vous, ma chère, que ces gens-là (les locataires, pas les libéraux bien sûr) refusent de s'entasser à quatre dans un deux pièces, exigent que la lumière pénètre quelque peu dans leur logement (le soleil, c'est une autre affaire), et préfèrent le chauffage central au poêle à bois!... Où va-t-on! Souvenez-vous: si le prix de la viande a tellement augmenté, si les bas morceaux ont disparu de nos étalages, c'est, on l'a dit en son temps, que l'ouvrier et le petit rentier suisse préféreraient le filet de bœuf et le foie de veau au bon vieux bouilli des

familles. De toute manière, d'aucuns ont voulu nous le faire croire, en chaque rentier suisse sommeille un millionnaire.

Enfin, maintenant, le bon peuple des locataires est averti: le pelé, le galeux, c'est lui. Et ses exigences exorbitantes en matière de logement, deuxième trouvaille de nos libéraux, décidément en veine d'imagination, reflètent de façon réjouissante la prospérité économique de notre beau pays. Soyez mal logés, ou pas logés du tout, et vous contribuerez à l'image de marque helvétique. C'est-y pas beau?

Catherine Dubuis

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les armes n'ont pas d'odeur

Comme le disait l'autre jour à Sottens notre ami Assurancetourix, de ce ton remarquablement pontifiant qu'il aime à prendre: «L'arrivée des guerres est toujours une très bonne chose pour les gens pauvres.»

A cet égard les pauvres d'aujourd'hui pourraient bien avoir une chance exceptionnelle. Avez-vous lu: *Encore un effort... et nous aurons définitivement perdu la troisième guerre mondiale!* du général Close?

Mais tout d'abord, deux extraits de presse, que j'ai sous les yeux.

Premier extrait. Page publicitaire payée par Action Liberté et Responsabilité. Petit tableau comparatif entre l'URSS et l'OTAN, concernant les fusées et bombardiers en Europe:

«Fusées: 162 pour l'OTAN; 610 pour l'URSS. Bombardiers: 373 pour l'OTAN; 1110 pour l'URSS.»

En résumé. «L'URSS dispose d'une supériorité écrasante quant aux armes nucléaires à portée moyenne braquées sur l'Europe. Cela n'est pas tout. L'URSS a une supériorité tout aussi nette quant aux divisions et aux armées classiques stationnées en Europe ou aux confins de l'Europe.»

Deuxième extrait. Publié en RFA par *Die Zeit* (23 octobre 1981). Petit tableau concernant cette fois les dépenses militaires de par le monde:

Pour l'OTAN, 185 milliards en 1975 et 192 milliards en 1979. Pour les Etats membres du Pacte de Varsovie, 110 milliards de dollars en 1975 et 118 en 1979.

Mais venons-en au général Close, exclu de l'OTAN pour des raisons diamétralement opposées à celles qui dictèrent la retraite du général Bastian.

Trois thèses principales:

1. La guerre est à peu près inévitable.
2. L'URSS vise à la domination mondiale.
3. L'URSS dispose d'une supériorité écrasante.

Même si vous êtes d'un tout autre avis, ne refermez pas le livre! On cite beaucoup une phrase de Lénine sur les «idiots utiles», c'est-à-dire sur les pacifistes, socialistes et autres membres de la gauche non communiste, supposés faire «le jeu de Moscou!» Close en cite une autre. Toujours selon Lénine, les capitalistes sont tellement âpres au gain, qu'ils finiront par vendre à leurs ennemis la corde qui servira à les pendre eux-mêmes!

Et de mentionner: